

la 1^{ère} Guerre Mondiale. Elle a été créée pour l'organisation de fêtes populaires et réunir les Lambescains sous les treilles qui l'ornent encore. Le décor végétal confère au bâti un aspect convivial et crée du lien. L'église y a été édifiée de 1700 à 1741, à la place du manoir de Saint Eldrad (1^{er} Seigneur de Lambesc, patron de la cité et des bergers). À l'intérieur se trouvent de nombreux tableaux de grands artistes provençaux et les orgues du facteur Joseph Isnard, classées monuments historiques.

9. Place Jean Jaurès. C'était le quartier de toute la noblesse de Provence. On y trouvait les noms des plus illustres familles. Le bel hôtel décoré de lierre qui la borde est celui des Faudran de Laval, ou « hôtel des Deux lions » ou encore de « Madame de Sévigné » pour les Lambescains. En effet, la Marquise y résidait lorsqu'elle rendait visite à sa fille Française. Plusieurs lettres ont d'ailleurs été écrites et postées à Lambesc. La place, dans son aspect actuel, est née du tremblement de terre de 1911. Sous vos pieds se trouvent encore les anciennes caves des maisons.

10. Le Jacquemard, classé monument historique. Construit de 1526 à 1646, il s'élève à 25 m de hauteur. Cette horloge rythme la vie des habitants grâce à 4 personnages en bois représentant la famille Jacquemard, les 2 enfants, Jaquet et Jaqueto sonnant les quarts d'heure, et les parents Jacquemard et Margarido sonnant les heures et demi-heures.

11. Hôtel Pagy de Valbonne. Très bel hôtel particulier (16^{ème} siècle) particulièrement bien conservé, avec ses fenêtres à meneaux.

12. Place du Castellat. Elle doit son nom au château des Pontevès qui s'y dressait au 14^{ème} siècle et fut érigée sur les ruines du séisme de 1909. Sa promenade fleurie en balcon offre une vue sur l'ultime vestige du tremblement de terre. L'été, les ipomées bleues rivalisent d'éclat avec la couleur de la chaux des façades.

SUR LES PAS DE MADAME DE SÉVIGNÉ



13. Hôtels particuliers. Ils ont tous deux été construits sur l'emplacement du château des Pontevès. L'hôtel des Taillades a été gravement endommagé par l'explosion d'un train de munitions le 16 Août 1944. Il possédait un large réseau de caves et un souterrain menant à la place du Castellat. L'hôtel Cadenet-Charleval (16^{ème} siècle) était la résidence du comte de Grignan, et l'endroit où naquit Louis Adhémar Provence de Grignan, petit-fils de Madame de Sévigné, le 17 novembre 1671. M. et Mme De Grignan aimaient, ainsi que leur fille Pauline, venir passer du temps à Lambesc en dehors des Assemblées. Les anciens Lambescains nommaient cet immeuble « Hôtel de Mme de Grignan ».

14. Place de la République (Place Royale, Place du marché ou Grande Place). Située sur la rue principale de la ville, au pied du Jacquemard, elle accueillait autrefois un marché le mercredi, autorisé en 1764 par Louis XV. Toutes les fêtes s'y déroulaient jusqu'à la fin du siècle dernier.

15. À ne pas manquer : À 20 m la Placette Chapeau Rouge. Lors des Assemblées, les évêques à la calotte rouge séjournaient à l'auberge du Chapeau Rouge située non loin (bâtiment du café

de l'Union sur la Rue Grande). Garde corps en clous de maréchal ferrant, fusain «bonnet d'évêque» et fantaisie végétale égayent le bâti.

16. Le musée du Vieux Lambesc. Musée d'ethnographie folklorique, d'histoire locale. 4 grandes salles exposent le patrimoine historique et les pièces archéologiques découvertes sur Lambesc. Le préau présente de l'outillage ancien. Ouverture : samedi de 10h à 12h et 2 derniers dimanches du mois de 15h à 18h. Tél : 04 42 59 36 20

SUR LES PAS DU FACTEUR ROULIN



17. Place des Héros et Martyrs. En son centre s'élève une très jolie fontaine de 1646, surmontée d'un obélisque. Par la bouche de 4 superbes mascarons, l'eau claire jaillit dans un bassin aux courbes harmonieuses. Les armoiries qui y sont gravées sont celles des ducs de Guise, princes de Lambesc. De la place, on aperçoit le couvent des Trinitaires, en partie démolé lors de la construction de la RN7 en 1803 (aujourd'hui « Route d'Aix »). L'un des pères trinitaires, Antoine Constantin (1557/1616), reste connu pour avoir été l'un des premiers botanistes ayant écrit une pharmacopée (ouvrage encyclopédique recensant principalement des plantes à usage thérapeutique).

18. Rue Hoche, dite la rue des remises. Au 18^{ème} siècle, cette rue se trouvait dans les faubourgs de la ville. Toutes les maisons communiquaient entre elles et abritaient les réserves des grandes familles lambescaines. On y trouvait également une magnanerie (élevage de vers à soie).

19. Le jardin de l'Hôtel Dieu. Situé derrière l'ancien hôpital construit de 1735 à 1769, où les soins étaient assurés par une congrégation religieuse remplacée par du personnel laïque en 1929. Le bâtiment est depuis 1996 une annexe de l'Université d'Aix en Provence, ce qui a fait de Lambesc, le premier village universitaire de France. Ce jardin de curé, rouvert au public en 2012, est un petit trésor de verdure, un lieu idéal pour la lecture, la rencontre ou la flânerie autour des 4 carrés de buis taillés.

20. Square du Facteur Roulin. Lambescain d'origine, Joseph-Etienne Roulin a acquis sa renommée en devenant ami avec Vincent Van Gogh. Le facteur Roulin et sa famille lui ont servi de modèle à plusieurs reprises et c'est son portrait, en particulier, qui a ainsi fait le tour du monde sur les toiles de ce peintre célèbre. Ce square, totalement restauré en 2012, lui rend hommage (stèle à l'entrée), alliant harmonieusement aires de jeux pour enfants et massifs arbustifs autour des 2 platanes majestueux.



MAISON DU TOURISME ET DE LA CULTURE
2, avenue de la Résistance - 13410 Lambesc
04 42 17 00 62
tourisme@lambesc.fr - www.lambesc.fr

LAMBESC

Parcours du Patrimoine
sur les pas

du Bon Roy René
de Madame de Sévigné
et du Facteur Roulin



Au fil des ruelles et des placettes, le parcours du patrimoine de Lambesc invite à la découverte des richesses végétales et architecturales de la commune. Des plus visibles aux plus discrètes, elles représentent autant d'espaces verts ancrés dans l'histoire de la cité... Au cœur du village, cabanons et hôtels particuliers se côtoient en un dialogue permanent sur fond végétal.

Suivez le guide...

Le clou, réalisé par la fonderie des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence, témoigne de l'attachement de la ville de Lambesc à ses valeurs historiques et patrimoniales.



L'arabesque : visible sur le fronton de la Bono Font, symbolise l'eau de source omniprésente dans la ville.

La fleur : Telephium Imperati, plante menacée mais encore présente à Lambesc, illustre la sauvegarde du patrimoine végétal.

La Croix de Lorraine : armoiries de la ville, marque l'installation du Roy René dans la seigneurie de Lambesc en 1453.



SUR LES PAS DU BON ROY RENÉ



1. Mairie - Hôtel de Janet (17^{ème} siècle). Ce bâtiment recevait les notables venus assister aux Assemblées générales des communautés du pays de Provence, et notamment le Comte de Grignan, gendre de Madame de Sévigné. En 1735, Madame Janet vendit l'hôtel à la communauté. Il accueillit alors la Mairie. Elle fut reconstruite en 1912 suite au terrible tremblement de terre du 11 juin 1909 qui ébranla sévèrement la ville. Au fronton, on peut observer les armes de Lambesc : « d'azur à la croix de Lorraine d'or », dues en 1453 à Yolande, fille du roi René, épouse de Ferry, Duc de Lorraine.

2. La Bono Font (15^{ème} siècle). Fontaine la plus ancienne de la ville où les animaux domestiques, chevaux, ânes ou moutons, avaient coutume de venir boire. Elle voit ses abords protégés par des gerbes de phormium et des cascades de solanums blancs.

3. Le lavoir (1759), classé monument historique. Il est admirable par son architecture et ses 4 doubles bassins alimentés par la fontaine « Bono Font ». Le lieu offre un dialogue entre massif végétal et minéral massif.

4. Place du XV^{ème} corps. Elle est ornée de la fontaine « Font de mourgo » (fontaine des nonnes) qui était située à l'origine sur la route de la Transhumance, à l'entrée de Lambesc, proche du couvent S^{te} Thérèse, d'où son nom. Les gauras blanches animent le pied de tilleuls mellifères et inondent de gouttelettes florales la calade autour de la fontaine.

À ne pas manquer : À 300 m, le Square du Saurin. Son chemin d'eau contemporain nous rappelle qu'autrefois, fontaine, abreuvoir et lavoir étaient toujours associés dans les jardins ; le choix du sophora pleureur évoque l'eau et s'intègre harmonieusement avec le mimosa et l'acacia des jardins voisins.

5. Les ruelles provençales. **Rue de l'Écluse** : son étroitesse permet à ses habitants d'être abrités du soleil et du mistral. **Rue de la Campane** : elle doit son nom à l'une des plus anciennes auberges de la ville. Elle recevait les riches rouliers qui étaient appelés pour les repas à l'aide d'une cloche (Campano). Poursuivre par les rues Savonnerie et des Tisseurs.

6. À ne pas manquer : le square du Vallat. Rue Savonnerie, tourner à 50 m à droite (rue du Vallat) jusqu'au square. Le Vallat se comporte comme un oued. Aujourd'hui à sec avec sa rivière de galets blancs, il nous baigne les pieds tous les 100 ans !

7. Rue Porte du chevalier. Ancienne porte des remparts tenant son nom de César d'Esménard de Vautubière, personnage historique, ardent défenseur du château de la ville lors du siège de 1589. Fait prisonnier, il fut ensuite pendu à l'une des tours du château qui se dressait alors place du Castellat. L'hôtel des Esménard est encore visible dans cette rue, il occupe la partie supérieure de la porte.

8. Place des Poilus et église Notre-Dame de l'Assomption, classée monument historique. La place, flanquée de l'hôtel particulier De Saint-Chamas, accueille le monument aux morts de